



10 maximes

Ce que nous avons appris jusqu'ici sur la manière dont les enfants apprennent à lire par Reid Lyon

Ces 50 dernières années, il y a eu une vague de recherches sur le développement de la lecture s'appuyant sur les observations de neuroscientifiques, de psychologues, de linguistes, d'orthophonistes, d'éducatrices et d'éducateurs et d'autres spécialistes. On me demande parfois de résumer en langage clair ce qui a été appris jusqu'ici. J'ai fait de mon mieux pour ce faire par l'entremise des 10 maximes ciaprès.

Ce projet pourrait sembler insensé puisqu'aucun ensemble de maximes ne peut traduire entièrement la portée ou les nuances de milliers d'études. J'espère néanmoins que ces maximes s'avéreront utiles en cristallisant certaines des conclusions les plus essentielles.

En collaboration avec des membres exceptionnels d'équipes de recherche et de professionnels de la santé, j'ai dressé une liste sélective d'études qui sous-tendent chacune des 10 maximes. Les recherches sur lesquelles reposent les maximes tiennent compte d'une vaste gamme de différences individuelles en matière d'apprentissage de la lecture, de difficultés de lecture et d'enseignement de la lecture. Dans leur ensemble, les études englobent les enfants identifiés comme ayant une dyslexie et d'autres difficultés d'apprentissage ainsi que les enfants qui ont de la difficulté à lire en raison d'un enseignement inadéquat. Bon nombre de ces études incluent également des lecteurs expérimentés.

Puisque ces maximes sont très générales, il y a bien sûr plus de choses à dire sur les sous-populations distinctes d'élèves ayant des forces et des besoins particuliers. J'encourage les personnes qui défendent les intérêts de ces élèves à formuler d'autres maximes qui ne sont pas convenablement abordées dans ces 10 premières. Toute nouvelle maxime doit être rédigée dans un langage clair et convivial et appuyée par des études citées qui présentent des résultats empiriques pertinents.



Le message principal est que l'apprentissage de la lecture est un processus complexe faisant appel à de nombreuses habiletés, compétences et connaissances. Chacune est essentielle, mais aucune n'est suffisante en soi. Balayez pour consulter les recherches qui soustendent les maximes.





Après ce prologue, voici mes 10 maximes.

- Presque tous les enfants apprennent naturellement à parler; la lecture et l'écriture doivent être enseignées.
- La littératie commence dès la naissance. Elle s'enracine dans les interactions et les expériences sociales précoces qui comprennent l'exposition régulière au langage oral et aux mots écrits. De fortes racines ont tendance à produire des lectrices et lecteurs plus habiles.
- Tous les bons lecteurs sont de bons décodeurs. Le décodage devrait être enseigné jusqu'à ce que les enfants puissent lire de nouveaux mots avec exactitude et par eux-mêmes. Le décodage dépend de la conscience phonémique, soit la capacité d'un enfant à identifier des sons conversationnels distincts. Le décodage constitue la rampe d'accès vers la reconnaissance des mots.
- Les lectrices et les lecteurs habiles peuvent instantanément reconnaître avec exactitude la plupart des mots dans un texte. Ils peuvent lire avec expression à un débit approprié selon leur âge. La fluidité de lecture exige la compréhension ET appuie la compréhension.
- La compréhension l'objectif de la lecture s'appuie sur de nombreuses forces et compétences, y compris une base de vocabulaire solide et des connaissances préalables.
- 6 Il n'existe pas de méthode universelle : servez-vous des renseignements sur l'élève pour différencier votre enseignement.
- L'enseignement direct et systématique aide les élèves à développer les compétences dont ils ont besoin pour devenir des lectrices et lecteurs habiles. L'enseignement indirect par la méthode des trois systèmes d'indices a un effet imprévisible sur la capacité à lire les mots et laisse trop de place au hasard.
- Ces maximes s'appliquent aux élèves qui apprennent le français ou qui sont bilingues émergents. Ce sont des enfants qui ont souvent besoin d'un appui supplémentaire pour renforcer leur langue orale alors qu'ils apprennent à lire et à écrire dans une nouvelle langue.
- Nous devrions appuyer les élèves qui parlent des langues ou des dialectes autres que le français à la maison, en honorant leur langue et en leur offrant plus d'occasions d'apprendre par l'entremise de textes rédigés en français.

 Balayez pour consulter les recherches qui sous-tendent les maximes.
- Pour bien lire et écrire, les élèves doivent intégrer de nombreuses compétences qui sont acquises au fil du temps.

Remerciements à Kelly Butler, Claude Goldenberg et Noel Gunther. **Collaboration**: Jane Ashby, Louise Dechovitz, Linda Diamond, Jan Hasbrouck, Kari Kurto et Julie Washington